Régions naturelles, biogéographie

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **8.1 (1952)**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RÉGIONS NATURELLES, BIOGÉOGRAPHIE

Le Cameroun Français, dont la superficie de 425,000 km² est plus de dix fois celle de la Suisse, est à la zone de contact ou de superposition des faunes guinéennes, congolaises et soudaniennes.

On peut diviser le pays, au point de vue biogéographique, en trois régions naturelles présentant un relief et des climats particuliers.

1. *Zone méridionale.* — Le Cameroun n'est pas traversé par l'équateur, mais on sait que l'équateur thermique ne correspond pas exactement à l'équateur géographique et astronomique, il est déporté vers le N d'environ 5 degrés. Cet équateur thermique traverse donc en plein le S du pays.

La zone méridionale comprend la forêt primaire — encore abondante dans la région côtière, à la frontière du S et au SE — et la « deciduous forest », dont la limite septentrionale est sinueuse et comprise entre les 4me et 6me degrés N. L'humidité atmosphérique est considérable (86 %, moyenne journalière), la température varie très peu (3 à 4° en 24 h). On distingue deux types de climat :

a) un climat *camerounien*, caractérisé par un régime subéquatorial à allure tropicale, un des plus pluvieux du globe[1] : région côtière, de l'embouchure du Nyong au Mont Cameroun. Les rigueurs de ce climat s'atténuent au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la côte. Il n'y a qu'une saison des pluies. Le pays de Dschang a un climat camerounien d'altitude ; la population humaine est très dense, les cultures sont nombreuses ;

b) un climat *subéquatorial classique*, qui intéresse tout le reste du S du Cameroun.

2. *Zone centrale.* — Elle comprend les plateaux de l'Adamaoua (Yoko, Tibati, Ngaoundéré), c'est-à-dire la zone comprise *grosso modo* entre les 5me-6me et 8me degrés N. L'altitude est élevée et varie de 800 à 1500 m. Ces plateaux sont coupés de profondes vallées. Les forêts ont fait place à de grandes savanes boisées ou dénudées. Les rivières sont bordées par d'épaisses galeries forestières. C'est une région à climat *subtropical*, beaucoup plus sec et à plus ample variation journalière de température. Grâce à l'altitude, ce climat est agréable et assez voisin de celui des régions tempérées.

3. *Zone septentrionale.* — Elle s'étend du pied des falaises de Ngaoundéré, c'est-à-dire du 7me-8me degré N, jusqu'au lac Tchad. Cette région se subdivise à son tour en une zone de

[1] Il y tombe jusqu'à 5 m d'eau annuellement en certains points de la côte, répartis sur 250 jours. Le maximum de chute en 24 heures peut atteindre 300 mm.

savanes boisées à climat *tropical de transition* et en une zone de steppes à plantes épineuses de climat *tropical soudanien*. La transition entre ces deux zones est peu marquée.

En ce qui concerne la faune en général, la zone méridionale présente des éléments à affinités congolaises marquées. Dans la région du centre, on observe une faune peu différenciée : des éléments forestiers dans les forêts-galeries et des éléments de savanes souvent à grande distribution géographique. La région du nord est caractérisée aussi par ses formes à grande répartition ; on peut toutefois noter, dans la zone de savanes, de nombreux éléments nord-orientaux. On trouve de nombreuses formes endémiques dans la région la plus propice, c'est-à-dire celle des montagnes de l'W.

Les remarques ci-dessus sont aussi valables pour les Chiroptères. La zone forestière méridionale est la plus riche pour le nombre des formes : 56 sur 68 signalées au Cameroun, alors que les deux autres zones n'en comptent ensemble que 17. Il est vrai que le S est la région qui a été la mieux prospectée, la seule même peut-on dire ; très peu de Chauves-souris, avant la Mission Suisse, étaient signalées dans les zones du centre et du N. En me basant seulement sur notre matériel — qui a été récolté sans recherches plus poussées dans l'une ou l'autre zone — je constate que 17 formes sur 29 viennent de la région forestière ou de la limite de la forêt et de la savane. La plupart des espèces de la zone méridionale sont d'affinité congolaise, cependant, quelques espèces appartiennent à la faune guinéenne : *Hipposideros beatus*, *Hipposideros caffer guineensis*, *Pipistrellus nanulus*, *Kerivoula phalaena* et *Kerivoula smithii*.

La zone centrale compte 5 espèces qui se retrouvent soit dans le S du Cameroun, soit dans la zone septentrionale : *Taphozous mauritianus*, *Nycteris hispida*, *Eptesicus minutus minutus*, pour les premières, *Epomophorus gambianus*, *Rhinolophus foxi*, pour les secondes.

La zone du N comprend 16 formes dont 7 sont largement répandues en Afrique. Quant aux autres, *Rhinolophus foxi*, *Tadarida pumila gambiana* et *Tadarida pumila nigri* sont plutôt occidentales, alors que *Nycteris aethiopica aethiopica*, *Pipistrellus marginatus*, *Eptesicus capensis somalicus* et *Scotophilus nigrita leucogaster* sont nettement nord-orientales. C'est dans cette zone que furent découvertes deux espèces nouvelles : *Epomophorus reii* et *Nycteris benuensis*.

Huit espèces et sous-espèces n'ont été trouvées, jusqu'à présent, qu'au Cameroun. Il me semble que seul *Rhinolophus alcyone alticolus*, du Mont Cameroun, peut être considéré comme forme endémique. Les autres se retrouveront fort probablement dans les pays voisins : *Epomophorus reii* et *Nycteris benuensis*, soit dans le N du Nigéria, ou au Centre Africain Français au sens de Malbrant (Tchad et Oubangui-Chari) ; *Scotonycteris ophiodon ophiodon*, *Scotonycteris zenkeri zenkeri*, *Hipposideros curtus*, *Pipistrellus crassulus* et *Glauconycteris egeria*, soit dans le S du Nigéria, soit dans la forêt congo-gabonaise.

Dans le tableau suivant, j'ai classé les Chiroptères signalés jusqu'à présent au Cameroun, par régions géographiques.

1. Espèces à grande répartition géographique.
2. Espèces des régions forestières et des savanes boisées :
   a) A affinité occidentale (guinéenne) ;
   b) A affinité orientale et méridionale (congolaise).
3. Espèces des savanes soudaniennes :
   a) A affinité occidentale ;
   b) A affinité orientale.
4. Espèces signalées au Cameroun seulement.

	1	2		3		4
		a	*b*	*a*	*b*	
Eidolon helvum	+					
Rousettus aegyptiacus	+					
R. angolensis			+			
Epomops f. franqueti			+			
Hypsygnathus monstrosus			+			
Epomophorus gambianus					+	
E. wahlbergi haldemani			+			
E. reii						+
Casinycteris argynnis			+			
Scotonycteris o. ophiodon						+ [1]
S. z. zenkeri						+ [2]
Nanonycteris veldkampi			+			
Micropteropus pusillus			+			
Megaloglossus woermanni			+			
Taphozous mauritianus	+					
Saccolaimus peli			+			
Nycteris hispida	+					
N. grandis			+			
N. ae. aethiopica					+	
N. capensis damarensis	?+					
N. th. thebaica	+					
N. n. nana			+			
N. benuensis						+
N. major			+			
N. arge			+			
Lavia frons	+					
Rhinolophus landeri			+			
R. a. alcyone		+				
R. alcyone alticolus						+
R. foxi				+		
Hipposideros commersoni gigas			+			
H. cyclops			+			
H. abae	+					
H. curtus						+
H. beatus		+				
H. fuliginosus			+			
H. c. caffer	+					
H. caffer angolensis			+			
H. caffer guineensis		+				
H. caffer ruber	+					
Myotis bocagei cupreolus			+			
Pipistrellus crassulus						+

[1] La découverte d'une forme nouvelle en Gold Coast donne à cette espèce une affinité guinéenne.
[2] Cette espèce a également été trouvée à Fernando Po. Comme pour l'espèce précédente, la découverte d'une forme occidentale en Gold Coast indique une répartition guinéenne de l'espèce.

	1	2		3		4
		a	*b*	*a*	*b*	
P. marginatus					+	
P. musciculus			+			
P. nanulus		+				
P. n. nanus	+					
Eptesicus capensis somalicus					+	
E. m. minutus	+					
E. tenuipinnis	+					
Mimetillus m. moloneyi			+			
Nycticeius schlieffeni albiventer	+					
Scotophilus nigrita leucogaster					+	
S. nigrita nux			+			
Glauconycteris argentatus			+			
G. beatrix			+			
G. egeria						+
G. variegata papilio			+			
Miniopterus inflatus			+			
Kerivoula cuprosa			+			
K. muscilla			+			
K. phalaena		+				
K. smithii		+				
Myopterus whithleyi			+			
Tadarida leonis			+			
T. thersites			+			
T. pumila gambiana				+		
T. pumila limbata	+					
T. pumila nigri				+		